

ces sacrées et sontienne en soi quelque donnée concernant la culture orientale — tels, par exemple, les vestiges de la civilisation grecque en Italie méridionale — qui demeure étranger aux investigations de ces consciencieux érudits.

En contemplant cet immense labeur, entrepris avant tout au profit des Orientaux, comment ne pas espérer que le Christ Jésus, notre Rédempteur infiniment bon, ne prenne en pitié le sort déplorable de tant d'hommes errant jusqu'ici loin du droit chemin et que, secondant Notre entreprise, il ne ramène enfin ses brebis dans un seul bercail, sous la direction d'un seul Pasteur?

On est d'autant plus en droit de l'espérer quand on considère que ces peuples conservent religieusement une part considérable de la divine Révélation, qu'ils ont un culte sincère pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, un amour et une piété vraiment exceptionnels envers sa Mère immaculée, et même l'usage des sacrements.

Pour travailler à l'oeuvre rédemptrice de l'humanité, Dieu a bien voulu, dans sa bonté, se servir des hommes, notamment des prêtres, comme agents. Dès lors, Vénérables Frères, quoi de mieux, sinon de vous exhorter, de vous conjurer encore une fois, avec toute l'ardeur dont Nous sommes capables, de Nous prêter assistance non seulement de toutes les forces de votre âme, mais aussi de votre action et de vos efforts personnels, afin que luise au plus tôt le jour si désiré où Grecs, Slaves, Roumains et fils des autres nations d'Orient, non point individuellement, mais en masse, sortiront de leur isolement actuel et où Nous pourrons saluer le retour à l'antique union avec l'Eglise romaine?

En méditant sur tout ce que Nous avons entrepris et comptons accomplir, avec la grâce de Dieu, pour la réalisation d'un événement aussi heureux, Nous songeons involontairement à ce père de famille que nous dépeint le Christ Jésus, et qui priaît ses invités de venir, car tout était déjà prêt ("Ut venirent: quia jam parata sunt omnia") (1). Nous appliquant ces paroles, Nous vous exhortons vivement, Vénérables Frères, tous ensemble et chacun en particulier, de promouvoir par tous les moyens possibles les études orientales et de joindre toutes vos forces aux Nôtres pour l'accomplissement d'une si grande entreprise. Tous les obstacles à l'union sans cesse désirée étant finalement aplanis, sous les auspices de la Bienheureuse Vierge, Mère Immaculée de Dieu, par l'intercession des saints Pères et Docteurs tant de l'Orient que de l'Occident, Nous pourrons alors étrein-

(1) Luc, XIV, 17.